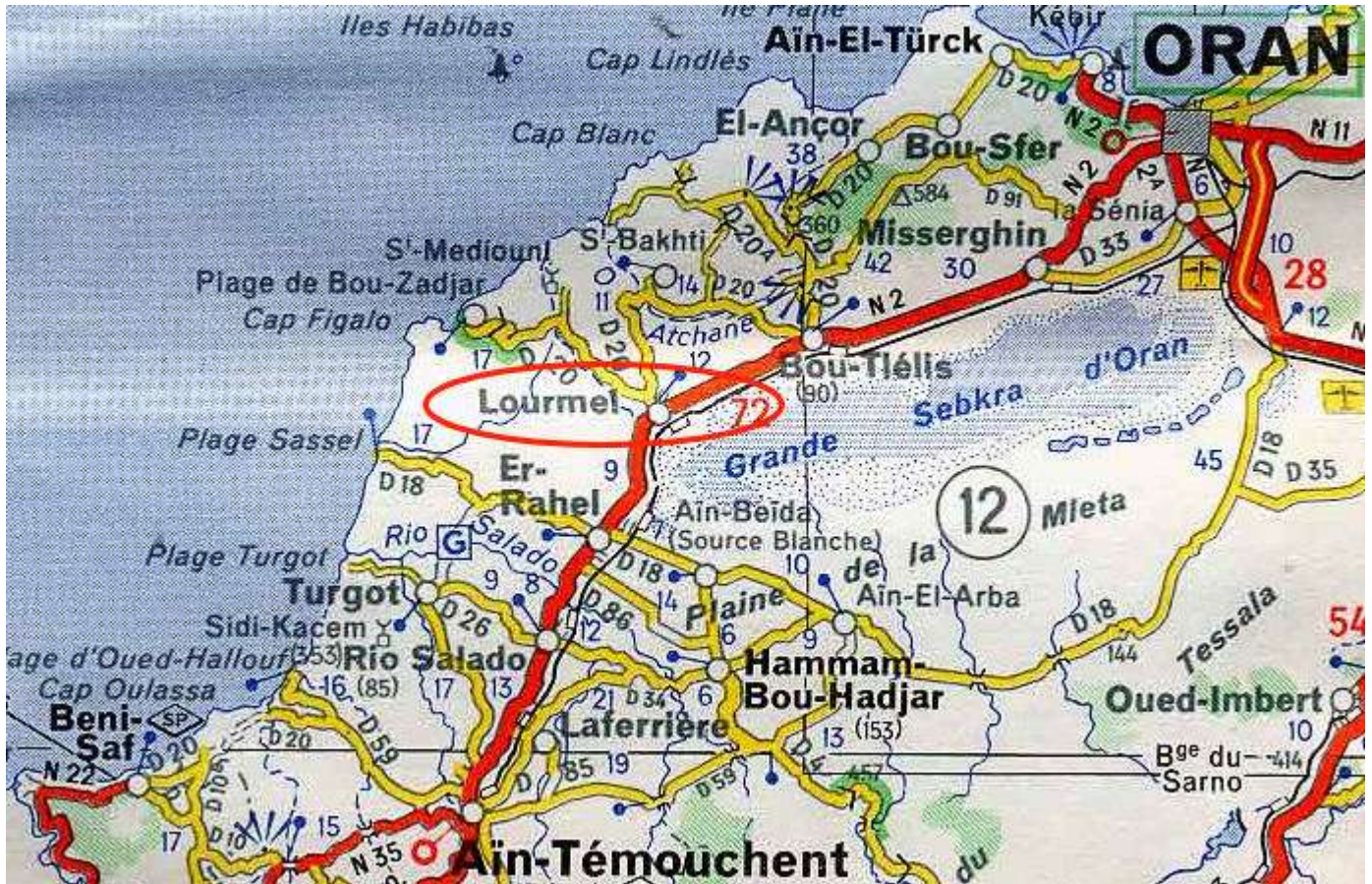


LOURMEL

Dans l'Ouest algérien, à 42 km au Sud-est d'ORAN, le village de LOURMEL, culminant à 94 mètres d'altitude, est également distant de 31 km d'AIN-TEMOUCHENT, de 10 km d'ER-RAHEL et de 12 km de BOU-TLELIS.



Caractérisée par un climat semi-aride sec et chaud.

Cette région ne comportait aucune trace d'autochtone avant 1830. Les DOUAÏRS, tribu nomade vivant sur le MURDJADJO, cordon montagneux le long de la côte, venaient, au printemps et en été sur les crêtes Nord de ce territoire, faire paître leurs troupeaux. La malaria interdisant à tout être humain de descendre dans la plaine... (Source CDHA).



L'AÏDOUR ou MURDJADJO est une montagne culminant à 430 m d'altitude qui domine la ville d'ORAN.

HISTOIRE

Présence Française  1830- 1962

1830 : Le 31 janvier, le Conseil des ministres français décide d'organiser un débarquement en Algérie, alors sous régence ottomane. Plusieurs raisons la motivent dont celle du *coup d'éventail* à notre Consul par le bey HUSSEIN d'Alger mais aussi le long contentieux des barbaresques en Méditerranée dont les Nations eurent à subir, pendant plus de trois siècles.

Par ailleurs le déclin de forces ottomanes rendait possible une intervention militaire ; jusqu'alors risquée.



Le voltigeur NOSSIER Jean-Baptiste fut notre premier mort au combat le 19 juin 1830.

Le corps expéditionnaire embarque à TOULON le 11 mai, les troupes françaises sont le 14 juin, à SIDI-FERRUCH pour combattre. Le dey (régent) capitule le 5 juillet. La guerre de conquête sera longue et brutale. A PARIS, les partisans de l'occupation restreinte et ceux de l'occupation totale s'affrontent...

En Décembre, le général DAMREMONT occupe définitivement MERS-EL-KEBIR et arrive à ORAN par la montagne.



Charles-Marie Denys DAMREMONT (comte de, 1783-1837).

1831 : Le 4 janvier, le général comte Charles-Marie Denys de DAMREMONT, chef de l'expédition, entre dans ORAN qui porte encore les stigmates du tremblement de terre de 1790 et qui l'a en grande partie détruite.

Le 17 août, le général FAUDOAS y installe une garnison, dont le 4^e bataillon de Légion étrangère et fait de la ville la tête de ligne de la pénétration du Sud Oranais.

1834: Une ordonnance royale nomme un gouverneur général pour administrer les « *possessions françaises* ». Le général DESMICHEL conclut un traité avec ABD-EL-KADER. En échange de la reconnaissance de la souveraineté de la France par ce dernier, PARIS l'accepte en tant que souverain « émir des croyants ».



1837: Traité de la TAFNA conclu entre le général Thomas BUGEAUD et l'émir ABD-EL-KADER. La France lui abandonne les deux tiers de l'Algérie, ne conservant que deux enclaves autour d'ORAN et d'ALGER. ABD-EL-KADER édifie un Etat et appelle à la guerre sainte contre les envahisseurs.

1839: ABD-EL-KADER déclare la guerre à la France.

1841: LOUIS PHILIPPE, roi des Français nomme le général BUGEAUD gouverneur général à ALGER. Il a pour mission d'occuper tout le territoire de l'ancienne régence ottomane.

1847: Reddition d'ABD-EL-KADER. Des révoltes sporadiques agitent toujours l'Algérie.



1848: La deuxième République fait de l'Algérie une partie intégrante du territoire français.

LOURMEL, village de l'Algérie Française

Le 12 janvier 1853 un courrier de l'autorité militaire de la Province d'ORAN portant en marge création d'un centre routier indique : « *D'après la proposition que j'ai soumise à Monsieur le Général relative aux différents points du territoire militaire qui doivent plus tard recevoir un Centre de population, un village doit être créé à BOU-RECHACH. Les eaux abondantes dans la source d'EL-AMRIA seront amenées au village et comme en ce moment le Génie est en mesure d'étudier cette conduite d'eau et d'en commencer l'exécution, il est indispensable que la proposition précise de ce village puisse en être déterminée.* ».

Cette proposition sera avalisée courant 1853 et il sera donc créé en cette partie de l'Algérie un centre de colonisation. Le 22 mai 1854, ce centre deviendra « *village européen de BOU-RCHACH* » sur l'emplacement proposé par le Général commandant la division.

A cette date, l'extrait du registre de délibérations du Conseil du gouvernement, instance, du Gouvernement général de l'Algérie mentionne : « *Réduire à 30 le nombre de familles à installer. Donner à chaque lot urbain 7 à 8 ares. Réserver pour l'Eglise la partie haute de la place. Etablir la fontaine et l'abreuvoir dans la partie basse.*

Les lavoirs sur le boulevard en arrière de la fontaine. Porter à 25 mètres la largeur de la grande rue en prévision d'une rangée d'arbres de chaque côté de la chaussée. Supprimer la rue BAROUDI et du Puits. Remplacer le mur de soutènement de la place par un talus à la pente d'un mètre de hauteur sur deux de base.

Faire la marche de l'escalier en pavés. Réserver en dehors de la ville un terrain de deux hectares environ de superficie pour le bivouac des troupes. Indiquer l'emplacement du cimetière.

Relativement à l'allotissement des terres admettant qu'il y a 700 hectares de terres labourables attribuer à chaque famille 11 à 12 hectares de terres labourables sur lesquels autant que possible deux hectares environ devront être situés sur le bord de l'Oued BAROUDI ou sur un canal de dérivation ».

Le 13 mars 1855, 3 384 hectares seront affectés à la création du territoire de BOU-RECHACH comme stipulé : « *au Nord-ouest du Grand Lac et du territoire de BOU-TLELIS.* »



NAPOLÉON III (1808/1873) : Empereur des Français de 1852 à 1871.

En 1856, par décret de l'Empereur NAPOLEON III, le village européen prendra officiellement le nom de LOURMEL :
« NAPOLEON par la grâce de Dieu et la volonté nationale, Empereur des Français. A tous présents et à venir, salut.
Vu les ordonnances du 21 juillet 1845, 5 juin et 1^{er} septembre 1847.
Vu les délibérations du Conseil du Gouvernement en date du 22 mai et du 11 septembre 1854.
Sur le Rapport de notre Ministre Secrétaire d'Etat au département de la Guerre,
Avons décrété et décrétons ce qui suit :

Article 1^{er} : Il est créé dans la Subdivision d'ORAN, sur la route d'ORAN à TLEMCEM, au lieu dit BOU-RCHARCH un centre de population de 70 feux qui prendra le nom de LOURMEL.

Article 2 : Un territoire agricole de trois mille cent quatre vingt quatre hectares est affecté à ce centre de population conformément au plan annexé.

Article 3 : Notre Ministre Secrétaire d'Etat au département de la Guerre est chargé de l'exécution du présent décret.
Fait au Palais des Tuileries, le 15 janvier 1856,
signé : NAPOLEON.

Le nom de LOURMEL a été donné en souvenir de Frédéric, Henri Le Normand de LOURMEL (1811/1854) général de l'armée d'Afrique s'étant illustré lors de la bataille de ZAATCHA, mort au combat en Crimée, à la bataille d'INKERMANN.



Statue à PONTIVY du général Le Normand de LOURMEL.

<https://www.landrucimetieres.fr/spip/spip.php?article4945>

Le 1^{er} septembre 1856, 75 arrêtés de concessions sont proposés par la Commission consultative.

Le 11 décembre 1856, un projet de construction d'une conduite destinée à amener dans le village les eaux d'EL-AMRIA est avancé.

En 1880 on dénombre 225 habitations.



vue générale

Les Immigrants Lourmeliens

- Auteur Bernard ROBERT -

Les colons qui s'installent dans la région Oranaise sont pour la grande majorité des français(issus plus particulièrement des régions d'Alsace, du Tarn, de l'Ardèche, des Pyrénées Orientales et de la Corse), mais aussi des Espagnols, des Italiens et des Maltais.

A partir de 1853 on note des départs importants d'émigrants du Tarn dont les PUECH, MAILLE, TRUEL, SAYSET, GISCLARD, BARRAU, FILAQUIER, BUSCAIL, CARAYON... furent les émigrants tarnais de la première heure.

De même la Rhénanie (actuelle Alsace), que la Prusse va annexer après la défaite de NAPOLEON III, va voir une partie de sa population émigrer vers l'Algérie. En 1846, cinq bateaux avec près d'un millier de personnes à bord quitteront Dunkerque pour Oran. Les conditions de transport particulièrement difficiles provoqueront de nombreux décès. Ces émigrants seront ensuite acheminés au dépôt des colons d'Oran pour se répartir après 1846 à l'Ouest d'Oran, en particulier à MISSERGHIN, ER-RAHEL, BOU-TLELIS et LOURMEL.



Les YUNG, DURR, LIERMANN, DOËRMANN, LAUGEL, VOLFERSBERGER, BOEGLIN, MULLER, NEHRBASS... furent ces émigrants rhénans de la première aussi.

Pour se faire une idée de ce qui été l'émigration en Algérie, voici les conseils donnés et publiés en 1844 dans la revue *Le Magasin Pittoresque* ; on notera la planification et l'organisation de cette installation :



« Les familles qui désirent s'établir en Algérie, comme colons, concessionnaires dans les centres de population et villages agricoles que le gouvernement y fonde, doivent s'adresser au Ministre de la Guerre par l'entremise des préfets.

A la demande doivent être annexés des certificats authentiques constatant la moralité des pétitionnaires, leur profession, leur âge, le nombre et l'âge des enfants, la quotité des ressources pécuniaires dont ils pourraient disposer à leur arrivée en Algérie. Cette quotité des ressources n'est pas limitée : elle doit être proportionnée à la composition de la famille et suffire aux dépenses de premier établissement et d'entretien, en attendant la première récolte.

Pour une famille peu nombreuse, il faut au moins 1200 à 1500 francs au moment de la prise de possession. Si les demandes sont jugées admissibles, le directeur de l'Intérieur à Alger, à qui elles sont transmises, comprend les pétitionnaires parmi les concessionnaires d'un village et il leur réserve des lots.

Il est alors délivré au concessionnaire, par le département de la Guerre, un permis de passage gratuit de Marseille ou de Toulon à Alger pour lui, sa famille et les personnes qu'il veut associer à son entreprise.

A son arrivée dans la colonie, le concessionnaire est immédiatement en possession, par les soins du directeur de l'Intérieur, d'un lot à bâtir dans le village qui lui est assigné, et d'un lot à cultiver qui est de 4 à 12 hectares, selon les ressources du colon et le nombre des membres de sa famille.

Le concessionnaire trouve un abri provisoire sous les baraques que l'administration fait élever, en attendant que les nouveaux habitants puissent se construire des maisons.

Il est de plus aidé dans l'établissement définitif de son habitation, quand il est reconnu qu'il ne dispose pas des ressources pécuniaires suffisantes, par des secours en matériaux à bâtir pouvant s'élever de 3 à 6000 francs. Pour la culture des terres, il peut lui être prêté temporairement des bêtes de labour.

Des semences et des instruments aratoires peuvent aussi être mis à sa disposition, tantôt à titre de don gratuit, tantôt à charge de remboursement. Il participe, enfin, à des distributions de plants et de graines provenant des pépinières de la colonie. Aussitôt qu'il s'est établi sur son lot, il lui est délivré par la direction de l'Intérieur, un titre provisoire de concession.

Quand le colon a satisfait aux conditions imposées pour la construction des bâtiments et la culture, ce titre provisoire est changé en titre définitif, qui le constitue propriétaire incommutable.

Les concessions rurales comprises dans le périmètre des villages en cours d'établissement, sont faites à titre gratuit. Elles donnent lieu à une redevance légère après cinq années écoulées.

Jusqu'à présent, les terres de toute nature appartenant aux Européens ou exploitées par eux en Algérie ont été exemptes de tout impôt foncier. Les villages sont placés dans des localités salubres et pourvues d'eau. Ils sont entourés d'enceintes défensives, protégés par des brigades de Gendarmerie et les camps. Les habitants sont armés et organisés en milices ».



Aperçu historique du village de LOURMEL

- Auteur Pierre CHOLLET -

« Après 1832, une étape "BOU-RCHACH" avait été aménagée par l'armée sur la route d'Oran à Tlemcen, le long de la grande Sebkha. Des puits avaient été creusés et une grande tente arabe dressée, pour abriter les voyageurs qui traversaient ces solitudes.



Antoine-Adolphe DUPUCH, né à Bordeaux le 20 mai 1800 et mort le 11 juillet 1856, a été le premier évêque d'Alger de 1838 à 1846.

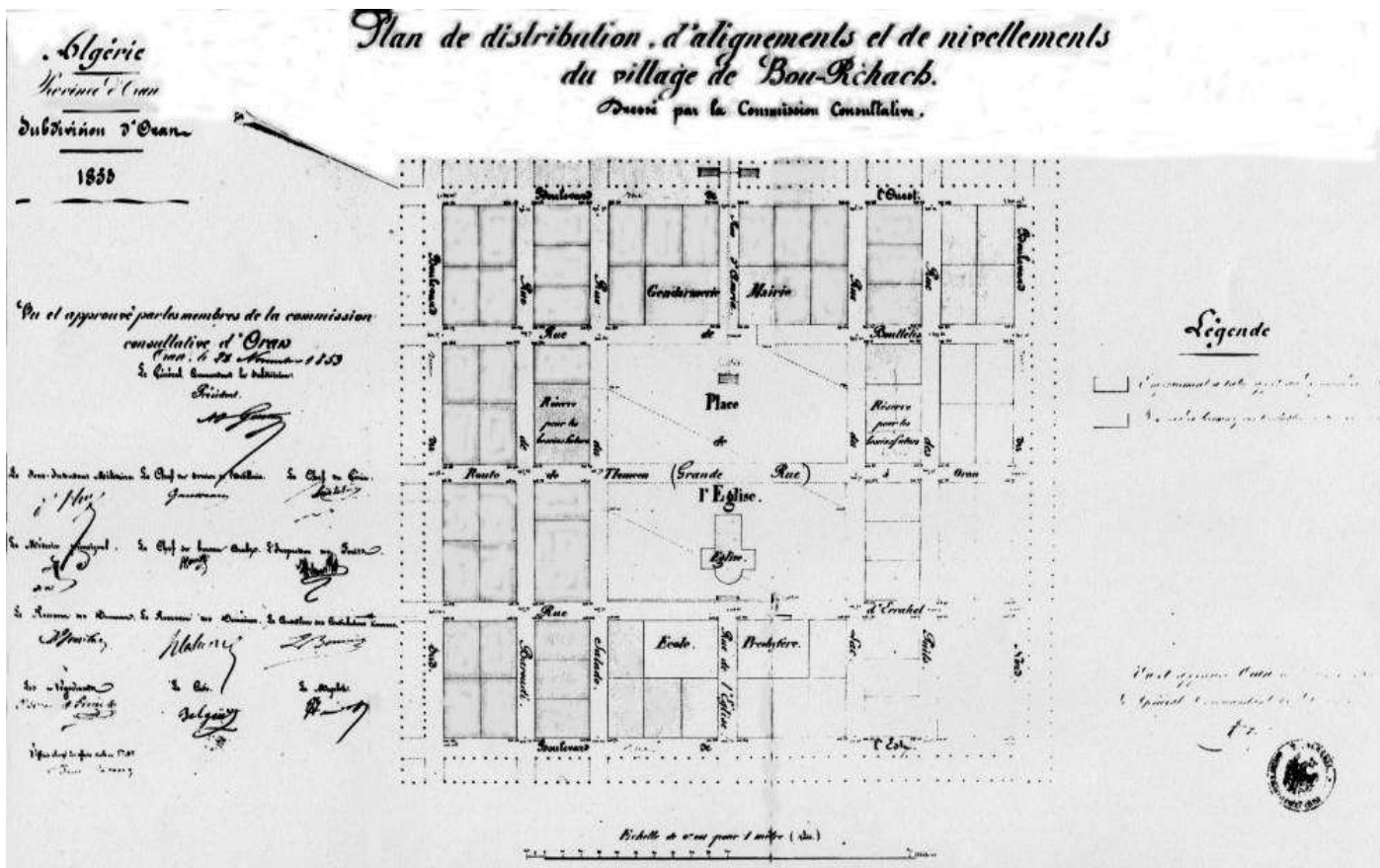


Sebkha d'Oran

Monseigneur DUPUCH évêque d'Alger, en tournée pastorale à cheval, s'y était arrêté en juin 1839, surpris par la présence d'une famille de Perpignan, installée sous des planches mal jointes, il alla leur rendre visite. Il bénit la famille et baptisa le plus jeune des enfants, une petite fille de trois mois. A son retour quinze jours plus tard, toute la famille avait été égorgée.

Le 15 janvier 1856, un décret ministériel décida de la création d'un village de 70 feux, sous le nom du général de LOURMEL qui venait d'être tué à Sébastopol. Ce centre, construit plus au Nord de BOU-RCHACH, assez éloigné de la zone pestilentielle, serait alimenté par la conduite amenant les eaux de la source d'EL-AMRIA distante de deux kilomètres.

C'est le Capitaine GERMAIN qui traça le village avec son adjoint le lieutenant LACOMBE. Aussi peut-on admirer la symétrie du tracé et la bonne disposition des lots à bâtir. Ce Capitaine assumera les fonctions de maire et de juge de paix jusqu'en 1861.



Le premier maire nommé Laurent COMBE, qui venait de prendre sa retraite comme chef de brigade de Gendarmerie.

Son successeur Jean ROUZAUD fut le premier maire élu par la population. La commune, jusque là rattachée à celle de BOU-TLELIS, fut déclarée de plein exercice en 1871.



LOURMEL : Érigé en Commune de Plein Exercice par arrêté préfectoral du 22 septembre 1870, confirmé par décret.

En 1888, la population de LOURMEL était de 2 374 habitants, 213 hectares sont plantés en vigne, la production atteindra deux ans après 13 000 à 14 000 hectolitres. Les vins de cette ville étaient divisés en deux catégories distinctes : les vins produits par les coteaux et ceux produits par la partie de ce vignoble qui s'étend vers le lac salé. Ces vins d'un goût agréable, étaient fortement prisés à travers les marchés d'Europe.

La construction de l'église de LOURMEL par les Ponts et Chaussées a commencé après Février 1892 et s'est achevée en 1893. Elle est remise officiellement le 29 septembre au maire et au curé Aillaud, comme bâtiment communal.



La même année, la ligne de chemin de fer ORAN - AÏN-TEMOUCHENT passa tout près du centre. Jusque là les liaisons se faisaient en diligence : le véhicule attelé de six chevaux partait pour ORAN vers quatre heures du matin pour ne rentrer que le soir très tard.

Les premiers colons venaient du Tarn et de l'Aude : le tout premier fut Louis VIALA, libéré de l'armée par décret BUGEAUD. Après 1871, ce fut l'arrivée de nombreux Alsaciens Lorrains refusant l'occupation allemande. Puis arrivèrent quelques familles flamandes.



De 1870 à 1872, arrivent des espagnols qui animent la région :

- par l'installation de pêcheurs à BOU-ZADJAR. Des transporteurs dits "*arrieros*" descendent en carriole dès trois heures du matin pour être à l'arrivée des pêcheurs qui ont travaillé toute la nuit. Les transporteurs apportent le poisson à LOURMEL où il est vendu dès 8 heures sur la place publique.
- par l'installation à Madague de maraîchers dits "*tomatiros*", qui ravitaillent le village en légumes frais ;
- par de petits industriels qui fabriquent le crin végétal, produit du peignage des feuilles de palmier nain. Ils traitent également l'alfa pour la fabrication d'espadrilles et de paniers ;
- par l'installation d'artisans : maçons, peintres et menuisiers.



La plage de BOU-ZADJAR à LOURMEL

Presque tous se font naturaliser français.

Des juifs de TLEMCEM et du Maroc ouvrent deux boucheries, deux boulangeries et plusieurs épiceries. En 1870 le décret CREMIEUX leur donne la nationalité française.

Arrivé avec les Alsaciens-Lorrains en 1871, le banquier Henri SCHMIDT crée, sous la tutelle des frères AMBERT, le Comptoir d'Escompte, qui sera la seule banque de la région durant plusieurs années.



La Poste

Le service sanitaire est assuré par le docteur PERETTI, puis le docteur CAHUZAC, le pharmacien BORNE et la sage femme AMORETTI.

Une cantinière arrivée en Algérie avec l'armée, appelée "*Mère COURBIERE*", ouvre le premier café au coin de la place publique (il s'appellera plus tard café DAIGREMONT). Elle construit une écurie pour abriter les chevaux des voyageurs.



Les premières cultures furent les céréales : blé, orge, avoine; les légumineuses : lentilles, pois-chiches, et quelques essais de coton. Ces cultures rapportèrent peu et certains abandonnèrent leurs droits. La culture de la vigne améliora la situation des colons qui étaient restés. Hélas le phylloxéra détruisit les plantations. Ce n'est que plus tard, avec les hybrides américains, que la vigne repartit. Les deux grands fléaux furent le mildiou et les criquets pèlerins venus du Sud. Les services agricoles du Gouvernement général organisèrent alors l'arrêt des sauterelles au bord du Sahara. Il n'y eu plus que quelques rares invasions facilement détruites.

Après la guerre de 1914 - 1918, les négociants en vin de métropole apportèrent la richesse dans le terroir oranais. Les fameux rosés d'Alicante et les gris de Grenache furent très recherchés par le commerce métropolitain.

Sans parler des maladies de la mortalité infantile, ce passage souligne une part importante des difficultés d'adaptation rencontrées par les premiers colons. Il est difficile de se rendre compte aujourd'hui, avec toutes les aides sociales dont nous bénéficions, de la misère qu'ils ont dû connaître.

En 1920, monsieur GUIMARD, avec des viticulteurs, crée la cave coopérative de 120.000 hectolitres. Léon GLEDEL, directeur et comptable, est chargé de la vente des vins et de la répartition des bénéfices.

L'instruction publique crée des écoles enfantines Garçons et Filles et une école communale.

Les toutes premières concessions à LOURMEL - Source : <http://www.lourmel-algeriefrancaise.com/>

ALBERT Pierre -AMBERT Jean -ANTOINE Jean-Louis Amédée -BAUDET Juste Fidèle - BESSIERE Alexandre -BIAU François - BIDORFF Joseph - BIRAUD Jean - BLANC Jean-Michel Saturnin -BOISSENIN Claude -BOISSENIN Théodule -BOURGAREL -BOYER Joseph -COMBES Laurent -COMMERE Pierre - CUSSON - DHERRAIN Charles -ESCHMANN Pierre -FISCHER Jean Georges -FISCHER Jacques Frédéric -FOURNIL Jean -GENOT Vincent -GIVER Jean - GUIARD Auguste -GUMMY François - Vve HAAS - HALLIGNER Edouard -HASENFRATZ Louis - JUNG Pierre -JUNOT Jean LANGNENSTEIN Jean -LEBLOND Charles - LONGUEVERGNE Antoine - MARGERIE Martin -MARSILLAC Edouard Gabriel -MULLER Antoine - NEHARBASS Jean -NEIDINGER Nicolas -SANGLARD Antoine - SCHALER Philippe -SCHUNERMANN Georges - SCHVAL Adam - Vve SIMON Antoine -SPOUTZ Evrar - THIEBAUT Charles -VICAT Jean Antoine -VINCENT Joseph Thomas -Vve WAGNER -WILLEMS Jacob -



ETAT CIVIL

- Source ANOM -

-Décès en 1859 : de M. ALBERT Pierre (48 ans - cultivateur)

-Mariage en 1861 : M. ALBERT Jacques (natif du Tarn) et Mlle VALLIER Régia (native de la Drôme) ;

-Naissance en 1863* : de M. LOPEZ Joseph, Gonzalo ;

(*) manque les registres antérieurs.

Les premiers DECES relevés :

1859 (01/01) : ALBERT Pierre (Cultivateur âgé de 48 ans).Témoins MM BOISSENIN Claude (*Boulangier*) et DUTILLEUL (*Aubergiste*) ;

1859 (27/06) : ARDAN Rose (âgée de 58 ans native de la Meurthe). Témoins MM DELORS Laurent (colon) et VICQUE Constant (secrétaire) ;

1859 (03/07) : MONSAINT Julien (âgé de 35ans, natif de la Manche).Témoins MM VICQUE (*Secrétaire*) et GUIRAUD Bernard (*Garde-champêtre*) ;

1859 (01/09) : GONZALES Ursule (âgée de 8mois, père Cultivateur).Témoins MM GUIRAUD Bernard (*Garde-champêtre*) et GONZALES Bapt, père ;

1860 (03/03) : NACHBAR Valentin (Maçon, âgé de 55ans natif d'Allemagne). Témoins MM BOISSENIN (*Boulangier*) et DUTILLEUL (*Aubergiste*) ;

1860 (31/07) : LOPEZ Antonio (enfant âgé de 3ans ½ né à Misserghin).Témoins MM LOPEZ Gregorio, père maçon, et BESSIERE Alex, maçon ;

1860 (05/08) : STEIN Joseph (Journalier, âgé de 39 ans natif d'Alsace) (Extrait de Jugement de régularisation).

1860 (05/12) : EDELPLANDE J. Baptiste (Cantonnier, âgé de 48ans).Témoins MM CAZANEUVE Auguste et MILHAVET Pierre (Colons) ;

1861 (01/03) : MANIN Joseph (enfant âgé de 2mois). Témoins MM DUTILLEUL Toupaint (*Aubergiste*) et CASTELLI Jules(*Liquoriste*) ;

1861 (19/06) : KRICKE Catherine (enfant âgé de 6mois, père Maçon). Témoins MM BOISSENIN Claude (*Boulangier*) et DUTILLEUL (*Aubergiste*) ;

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

(*SP) = Sans Profession)

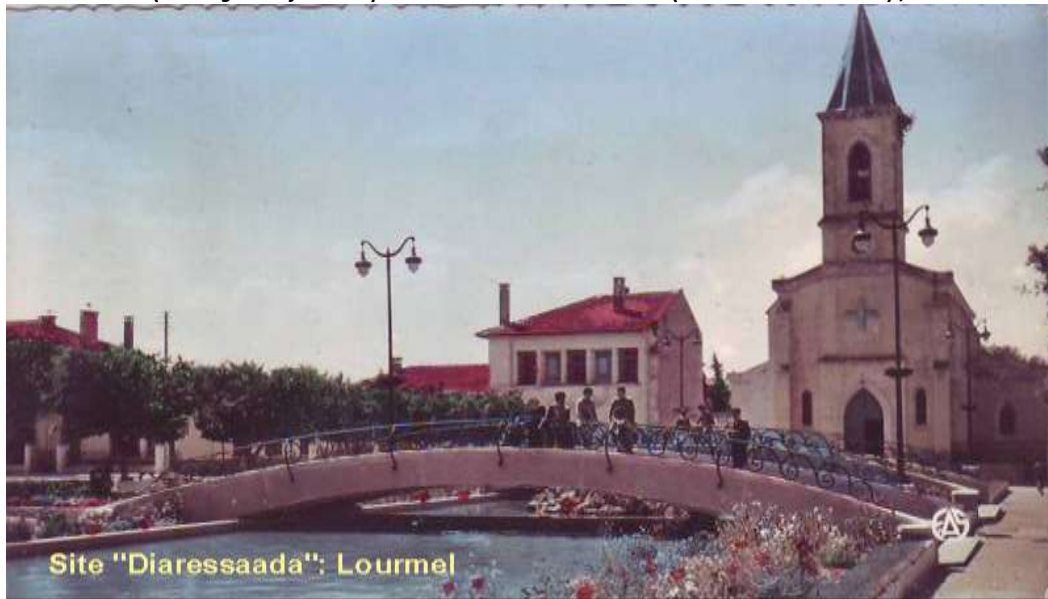
1861 (15/10) de LOPEZ Juan (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle LOPEZ Maria (SP* *native d'Oran*) ;

1862 (14/01) de LOUGARRE J. Paul (*Boulangier natif de Hte Garonne*) avec Mlle CHASSEREAU Calixe (SP *native des Deux Sèvres*) ;

1862 (10/04) de BLANCHOUIN J. Baptiste (*Gendarme natif de Mayenne*) avec Mlle GASPARD Louise (SP *native d'Alsace*) ;

1862 (16/10) de SCHMIDT Jacques (*Colon natif d'Alsace*) avec Mlle HIRTZ Catherine (SP *native de la Moselle*) ;

1864 (02/06) de FOURNIER Michel (*Cultivateur natif de l'Allier*) avec Mlle REIS A. Marie (*Ménagère native du Luxembourg*) ;
 1864 (03/08) de JUNIOT Nicolas (*Postillon natif des Pyrénées Atlantiques*) avec Mlle HOCHMUTH Madeleine (SP native d'Alsace) ;
 1864 (17/11) de LAULAGNET Louis (*Gendarme natif de l'Ardèche*) avec Mlle BECCARIA Maria (SP native d'Oran) ;
 1865 (23/05) de CHEVILLARD François (*Cultivateur natif de la Hte Saône*) avec Mlle BENEYTO Florencia (SP native d'Espagne) ;
 1865 (08/08) de BERNARD Conrad (*Cultivateur natif de Prusse*) avec Mlle MILHAVET Justine (SP native du Tarn) ;
 1865 (06/09) de LAURAS Pierre (*Gendarme natif du Lot et Garonne*) avec Mlle VALAT Marie (*Couturière native de l'Aveyron*) ;
 1866 (22/03) de DE-HARO Juan (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle LOPEZ Maria (SP native de Misserghin en Algérie) ;
 1866 (18/09) de SPIRI Daniel (*Garde-champêtre natif d'Alsace*) avec Mlle CHASSEREAU Marie (SP native des Deux Sèvres) ;
 1866 (10/11) de CLERMONT J. François (*Journalier natif de Perpignan*) avec Mlle MIR Marie (SP native de l'Aude) ;
 1866 (17/11) de VERDEIL Louis (*Cultivateur natif du Tarn*) avec Mlle GUINET Pauline (SP native de la Seine) ;
 1867 (14/02) de GIWER Jean (*Agriculteur natif de Hollande*) avec Mlle REIS Magdeleine (SP native de Misserghin en Algérie) ;
 1867 (05/10) de VACHIER Xavier (*Cultivateur natif de la Drôme*) avec Mlle CHEVIET Etienne (*SP native de Haute Saône*) ;
 1868 (15/03) de GEOFFROY Victor (*Cultivateur natif de la Moselle*) avec Mlle FIDEL Marie (*Couturière native de Nancy*) ;
 1868 (16/06) de DEMEURE Charles (*Gendarme natif d'Alsace*) avec Mlle COMBE Marie (SP native de Tlemcen en Algérie) ;
 1868 (29/09) de MILLAVET Paul (*Boulangier natif du Tarn*) avec Mlle SCHMITT M. Anne (SP native de la Moselle) ;



L'église a été construite en 1892 pour la somme de 34 116,41 francs.

Quelques Mariages relevés avant 1905 :

(1903) ACHACHE Maklouf/BOUAZIZ Allouah –(1894) ALMADOVAL José/GONSALVES Maria –(1899) ALMANSA Francisco/AMOROS Henriette –(1892) AMBERT Jean/RAYMOND Jeanne –(1899) AMBERT J. Pierre/PUECH Marie –(1889) AMOROS Salvador/CARACENA Maria –(1903) AMRI Mohammed/GUSTIN Eugénie –(1900) ARNOLD Louis/GIBERT Ursule –(1901) ASCENCIO Gabriel/GARCIA Maria –(1903) ASCENCIS Francisco/CINTAS Luisa –(1891) BANULS Jayme /DE SOTO Béatriz –(1891) BARACCHINI Jacques/DIENER A. Marie - (1894) BELLIAH Moïse /DARMON Diamante –(1900) BERNARD Conrad/CLERC Louise –(1897) BLANC François /LATREILLE Françoise –(1887) BLANCHOIN Louis /CAMBILLAU Philippine –(1888) BLANCHOIN Mathieu/Franco Maria –(1896) BLIAH Abraham /BOUAZIZ Mériem –(1888) BOUTIN Benjamin /SCHMIDT Catherine –(1896) BOUYSSIE Henri /CHENEVIER Victoire –(1896) CABBILLAN Joseph/GANIDEL Marie –(1887) CABBILLAU Jean/HUYGONO Marie –(1896) CANO José/ALBANES Maria –(1892) CANO Juan/CID Maria –(1896) CHATTON Charles/MAILLE Marie –(1899) CHENEVIER Etienne /ROUZAND Marie –(1893) CHENEVIER Joseph /LATREILLE Françoise –(1892) CLERMONT Jean/MAZEL Marie –(1896) COHEN Juda/BLIAH Zargda –(1901) CONCA Manuel /ROMERA Maria –(1896) CRESPO Antonio /PENA Encarnacion –(1903) DAUZATS Joseph /RESNIER Gabrielle –(1902) DEARO Jérôme/GIL Juana –(1891) DELANNES Almir /SCHMIDT Catherine –(1897) DEMEURE Laurent /DOERMANN Emilie –(1887) DENIS Auguste/BOISSEIN Françoise –(1892) DENNIS Auguste/BOISSEIN Eugénie –(1887) DE SOLA Ramon /CARBAJAL Rosalia –(1899) DIAZ Francisco /MORENO Maria –(1898) DO HARO Damian /SANCHEZ Enriqueta –(1898) DURAND Augustin /GIRAUD Jane –(1901) EL KOBBI Chammoul /DARMON Hanna –(1900) EXPOSITO José /GIWER Marie –(1898) FABRE Baptiste /VERDEIL Marie –(1898) FABRE Jean/GARCIA Maria –(1892) FERRER Enrique/TUR Francisca –(1903) FOURNIER J. Baptiste /CONECILLAS Maria –(1901) FOURNIER Jules/MICO Maria –(1878) FROMENT Louis/MAILLE Marie –(1901) GABISON Samuel/KALFON Zara –(1899) GALERA Miguel/PENA Maria –(1903) GARCIA Antonio /SUANEZ Isabel –(1897) GIMENEZ José/RODRIGUEZ Genoveva –(1900) GIVER J. Baptiste /CLERC Eugénie - (1904) GODOY Francisco /MORENO Dolores –(1887) GOMEZ Antonio/MARTIN Térésa –(1902) GOMEZ Juan/MALDONADO Maria –(1900) GONSALVES Antonio/ROCA Isabel –(1893) GONSALVES Vicente/GARCIA Manuela –(1898) GUETTIER François/LACOTE Caroline –(1894) HADIDA Samuel /GABISON Esther –(1899) ILOUZ Chaloum /KARSENTI Isaac –(1891) KARSENTI Jacob /SOTTO Tata –(1893) KEMOUN Chelomo/BLIAH Zohra –(1896) LACROIX Michel/MAILLE Marie –(1900) LARIEUX Jean/ALBERT Jeanne –(1899) LAURENT Nicolas /GONZALVES Rafaela –(1904) LOPEZ Juan/VINCENT Jeanne –(1896) LOSILLA Antonio/GARCIA Fidela –(1891) LOUIS Félix /SCHMIDT Henriette –(1898) LOUVVET François /MOLINAS Marie –(1904) LOZANO Antonio/NAVARRO Compain –(1896) MAILLE Jean /PUECH Marie –(1903) MARCO Vicente/MALDONADO Loreto –(1900) MARCOS Antonio /ASCENTIO Jeanne –(1899) MARTIN Antoine /PERDIGUE Anne –(1890) MARTINEZ Ramon/RUBIO Filomena –(1900) MAZEL François /DELARUE Anne –(1887) MIRALLES José/DE CARA Maria –(1889) MOLINAS Adrien/MOREN

Anaïs –(1882) MONTOYA Julian/ASNAR Maria –(1893) MUNOZ José /ASCENSIO Maria –(1901) MUNOZ Manuel/TONCILLAS Maria –(1904) OULD KADI Abdelkader /LOPEZ Léonore –(1895) PERDIGUIER Bonnet/SCHMIDT Philippine –(1898) PEREZ Joaquin /RUBIO Maria –(1898) PETIT Paul/BLANCHOIN Marie –(1900) RAGUET Eugène /PADILLA Maria –(1901) RAVAUX Lucien/REJIHOR Maria –(1898) RIBERA Vicente/MICO Eduvigis –(1898) RICO Vicente/DEARO Maria –(1901) ROCAMORA Antonio /GARCIA Ramona –(1891) RODRIGUEZ Francisco /CORREA Adélaïda –(1891) ROMERO Joaquin/MOLLAR Francisca –(1885) RUEDA Juan /RUBIO Camila –(1901) RUIS Manuel /MARAVÉ Ana –(1896) SACHET Jean /VIALA Marie –(1890) SANCHEZ José/LOPEZ Maria –(1899) SANCHEZ Joseph /ALBARES Antonia –(1862) SCHMIDT Jacques /HIRTZ Catherine –(1903) SEMPERE Juan/HARRA Maria –(1903) SOTTO Salvador/NAVARRO Dolorès –(1901) SUZARTE Isidro /SCOLANE Mathilde –(1899) TISSOT Jean/MAILLE Marie –(1904) TRUEL Joseph /FROMENT Jeanne –(1903) TRUMPFS J. Baptise/DUMAZON Judith – (1900) TUR Antonio/LOPEZ Vicenta –(1888) VERA José/BELTRA Antonia –(1897) VERA José/LOPEZ Jeanne –(1894) VERDEIL Louis /CANO Maria –(1896) VIALA Henri /BLASCO Maria –(1884) VIDAL Fulgence/SEMPERE Maria –(1903) VIDAU Pierre/LOPEZ Petrolina –(1891) VOLLAND Pierre /MARTY Marie –(1902) YUNG Jean/BLANCHOIN Justine –(1898) YUNG Pierre /NAVARRO Thérèse –(1902) ZAOUI Abraham/BLIAH Esther -



Quelques Naissances relevées avant 1905 :

1904 : ALMANSA Antoine – ALONZO Domingo - AMBERT Alexis – AROUASSE Salomon - BARDOT Juliette - BERNARD Joséfa – BERNARD CONRAD François - BLANCHOIN Reinette – BLIAH Beziza - BOSCH Joséphine – CAMBILLAU Céline – CHAMBEL René - CLERMONT Marie – COHEN Jacob – DE HARO Françoise - DEMEURE Mireille – DIVET Joseph – ENCINAS Thérèse -EXPOSITO Baptistine – FABRE Félix - FORQUES Emilie - GALERA Rafaël – GARCIA Antoinés – GIVER Honorine - GOMEZ Joseph - GOMEZ Rosa - GONZALVEZ Vincent – LOPEZ Francisca – LOPEZ Vicenta - MAZEL Marcelle – MOULETTE Joseph - ORTEGA Dolorès – PASQUET Marie - RAYMOND Alexandre – ROCAMORA Blanche - ROCAMORA Pierre – RODRIGUEZ Maria – RUEL Pierre – SACHET Albert – SALA Thérèse – SANCHEZ Benita - SANCHEZ Dolorès – SANTIAGO Luis - SCHMIDT Simonne – SIRVENT Salvador – SOTTO Antoinette – SOTTO José – SUAREZ Evariste - SUZARTE Charles - YUNG Eliane –

1903 : AMBERT Lydie – AROUASSE Reine – ASCENCIO Gabriel - ASCENCIO Louise - BANULS Antonio – BELTRAN Joaquin - BERNARD CONRAD Albertine – BEVIA Vincent - BLIAH Farhée - BOUYSSIER Angéline – CAMBILLAU Jeanne - CANO Antonio - CANO Maria – CRIADO Marie – DIAZ Simon – EL KOBBI Moïse - ENCINAS Andrez – FEDERICI Alice – FERNANDEZ Aimée - FERNANDEZ Joséphine – FOURNIER Rose – GABISON Joséphine – GABISON Mazaltob -GARCIA Antoine – GARCIA Francisca - GIL Gloria – GODOY Jean - KARSENTI Jacob – LACROUTS Marcelle – LOPEZ Isabelle – MAILLE Lucienne – MARCOS Dolorès - MAROC Marie – MAROC Salem – MIMRAM Joseph – MORENO Marie – MUGNOS Manuel - PADILLA Salvador - REYGONDAUD Simonne - ROBINET André – ROUBIS Maria – ROUBIS Ramon - ROCHE Henri - ROMERO Marcel – ROUBIS Maria - SAES Vicente – SANCHEZ Jean - SANCHEZ Maria – SOLER Manuel - TORRECILLA Maria – VELARDO Marie - VERA Rosalie (+) –

1902 : ALARCON Juana - ALMANSA Juan – ALONZO José – AMBERT André - ASCENSIO Jeanne (+) -BELIAH Felhoun – BELIAH Marie (+) – BELTRA José - BLANCHOIN Gaston – BOISSEIN Charles – BOISSEIN Emile - BOUAZIZ Maurice – BOX Jean - CASTILLO Joaquina – CAYUELA Ana – COHEN Rosalie – DAIGREMONT Louis - DEMEURE Armand - EL KOUBY Camille – FABRE Joaquin – FEDERICI Frédéric – FERRER Enriquet – FLORIAN Charlotte - FOURNIER Henri -GABISON Joseph - GALERA Juan – GARCIA Benita - GIVER Lucienne – GONZALES Joséphine - HOUST Blanche - KEMOUN Rica – LOPEZ Carmen - LOPEZ Charles - LOPEZ Maria - LOSILLA Isabel – MAILLE Albert – MARCOS Antinio - MORENO Dolores – MUGNOS J. Baptiste - NARBOL Ramona – PEREZ Domingo – RAVAUX Aurélie - ROCAMORA Marie – ROMERA Mathide – RUEL Joseph - SACHET Yvonne – SCHMIDT Fernand - SIMON Antonia – SINTA Jean - SOLER Catherine – SOTTO Jeanne - SOUANEZ Santos - SUZARTE Ologio – TEYSSIER Marie - TUR Françoise – VIALA Raymonde – YUNG Lucien - YVARS Jacques -

1901 : ALMADOVAL Joséphine – AMBERT Juliette - BELTRA Eléonore – BERNARD CONRAD Delphine – BOUYSSIER Auguste - BRAULT Jeanne – CABBILLAU Marcel – CRESPO Jean – CRIADO MONTOYA Diego - DEZ Andrée - DIENER Marcellin – DOU Louis - DUMAZEN René - ESCLAPEZ Juliette - EXPOSITO Marcel – FORQUES Jean – FOURNIER Théophile - JUSTON Georges - GARCIA Francisco – GARCIA Louis - GARCIA Ramon – GIVER Baptistine - KARSENTY Isaac - KISSER Henri – KISSER Victor – LARIEUX Louis – LOPEZ Cristoval - LOPEZ Lucie – MAILLE Lucien - MARCACCENI Marie - MARCOS Mario – MARTINEZ Conception - MAZEL Georgette – MIMRAM Marie - PASCUAL Hélène - RAVAUX Marguerite – RAYMOND Alexandre - RAYMOND Emile - ROMERO Antonio – ROUBIO Ramon – ROUBIS LARA Jean - SANCHEZ Maria – SANCHEZ Razelis - TOUATY Ichoua – TOUATY Jacob – YUNG Gaston (+) –

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner LOURMEL sur la bande défilante.

-Dès que le portail LOURMEL est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

Les Maires

Centre de population projeté en 1854, créé par arrêté du 15 janvier 1856, au lieu dit BOU-RCHACH, érigé en commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 22 septembre 1870, confirmé par décret, les Maires successifs ont été élus :



MM. ROUZAUD Jean (1870 à 1871) ; BOISSEIN Théodule (1872 à 1874) ; CRABANAT J. Baptiste (1875) ; (COMBES Laurent (1876 à 1877); ROUZAUD Jean (1878 à 1882); LUCOT Edouard (1883 à 1884) ; MAILLE Marc (1885) ; DUDOUIN Pierre (1886) ; BEYNAT Edouard (1887 à 1888) ; MOUTOU Edouard (1888 à 1896) ; AMBERT Louis (1897 à 1905...) ; YUNG Paul ; CHOLLET Pierre...

DEMOGRAPHIE

Année 1902 = 1 594 habitants dont 634 européens ;

Année 1936 = 9 861 habitants dont 2 593 Européens ;

Année 1954 = 14 024 habitants dont 1 905 Européens ;

Année 1960 = 11 960 habitants dont 1 416 Européens ;



L'ECOLE



Virginie CALMELS

Virginie CALMELS est née le 11 février 1971 à Talence (Gironde) ; c'est une chef d'entreprise et femme politique française. Ancienne dirigeante des groupes de médias *Canal+* et *Endemol*, elle est actuellement première adjointe au maire de Bordeaux, Alain JUPPE, vice-présidente de Bordeaux Métropole et présidente du groupe d'opposition à la région Nouvelle-Aquitaine. Elle est également présidente de l'Établissement public d'aménagement (EPA) Bordeaux-Euratlantique. Entre 2017 et 2018, elle est première vice-présidente des Républicains et vice-présidente déléguée (« numéro 2 ») ; elle est limogée en raison de ses prises de positions contre Laurent WAUQUIEZ.



Virginie CALMELS est la fille de Jean-Marie, petite-fille de Cyrille et petite nièce de Fernand CALMELS de LOURMEL. Une grande et honorable famille de Lourméliens.

La commune reste dans le département d'Oran en 1956.

DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un département français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. Il a porté le numéro d'un département français **92** de 1941 à 1957 puis le **9G**.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Oran fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'Ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'Alger, lui-même à l'Ouest de celui de Constantine. Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Oran couvrait alors environ 116 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : MASCARA, MOSTAGANEM, et TLEMCEN ; auxquels se rajoutèrent SIDI-BEL-ABBES en 1875 et TIARET en 1939.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le Département d'Oran de ses régions périphériques créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département de MOSTAGANEM, le département de TIARET et le département de TLEMCEN. Une dernière modification territoriale intervint le 17 août 1958 avec la création du département de SAÏDA à partir des départements de TIARET, ORAN et SAOURA qui rétrocéda les hauts plateaux du Sud-Oranais.

Le nouveau département d'Oran couvrait alors 16 438 km², était peuplé de 851 190 habitants, et possédait quatre sous-préfectures : **AÏN TEMOUCHENT**, PERREGAUX, SIDI-BEL-ABBES et TELAGH

L'Arrondissement d'AÏN-TEMOUCHENT comprenait 17 localités :

AÏN ALLEM – AÏN EL ARBA – AÏN KHIAL – AÏN TEMOUCHENT – AOUBELLIL – DE MALHERBE – ER RAHEL – GASTON DOUMERGUE – GUIARD – HAMMAM BOU HADJAR – LAFERRIERE – **LOURMEL** – OUED BERKECHES – RIO SALADO – SAINT MAUR – TROIS MARABOUTS – TURGOT –



Source : <http://lestizis.free.fr/Algerie/>

■ **MONUMENT AUX MORTS** ■

- Source : *Mémorial GEN WEB* -



Le relevé n°57151 fait mention de **39 Soldats « Morts Pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

■ **ABDELKADER Ben Mohamed (Mort en 1918) -BEKRATTOU Mohamed (1916) -BENATALLAH Kouider (1918) -BESNIER Armand (1915) -BESNIER Fernand (1914)-BOHA Bensalah (1918) -BOUMADAGH Miloud (1918) -BOUZIANE NEDJADI Baroudi (1918) -BROTONS François (1918) -CAYUELAS André (1915) -CORTES Antoine (1914) -DOËRMANN Frédéric (1915) -ESTEVAN Antonio (1914) -GARCIA Antonio (1918) -GARCIA François (1917) -GARCIA J. Marie (1915) -GEIER Léon (1915) -GOMEZ Juan (1915) -GRALL Jean (1915) -HAMMADOUCHE Boualem (1915) -HORCH Tayeb (1918) -ILLOUZ Isaac (1915) -JEUDY Louis (1917) -LOPEZ Louis (1914) -MARCACCENI J. Baptiste (1916) -PADILLA Joseph (1918) -PEREZ Antoine (1914) -RAHIL Mohamed (1918) -ROCOMORA François (1916) -SAÏM Mohammed (1917) -SAMPIERI Etienne (1917) -SAMPIERI Pierre (1916) -SMAHI Mohamed (1917) -SOLA Joseph (1914) -TAOUI Lakdar (1917) -YACOUB Ahmed (1918) -ZENAFI Bouziane (1918) -ZEROUALI Safi (1916) -ZIADI Kouider (1916)** ■

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à LOURMEL ou dans le secteur :

■ **Caporal-chef (97^e BIA) BASCHENIS Georges (24ans), tué le 5 Septembre 1956 ;**
Sergent (97^e BIA) BERGER Raymond (23ans), tué le 19 juin 1956 ;
Sergent (92^e RI) BOCHATON Charles (23ans), tué le 19 juin 1956 ;
Militaire (?) BRUNEL Maurice (21ans), tué le 20 avril 1957 ;
Militaire (?) SOULADIE Pierre (23ans), tué le 14 janvier 1958 ;
Lieutenant (97^e BIA) TRIQUET René (26ans), tué le 19 juin 1956 ■

Mais aussi les victimes innocentes d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel à LOURMEL :

Monsieur LACOTTE Alfred (35ans), enlevé et disparu le 17 avril 1962 ;
Monsieur MARTINEZ Joseph (dit Pépico), industriel, assassiné ;
Monsieur SEBIE Abdelkader Ould Cheikh (dit Négus), garde champêtre, assassiné le 10 octobre 1956. Il fut déterré dans la nuit du 11 au 12 octobre, fixé à un poteau par des fils de fer, la tête recouverte d'un couscoussier, le bras attaché simulant le salut militaire. Il était épinglé à son slip un billet portant le sceau FLN action signée "Héroïques".

DIVERS

Vous recommande en complément de cette INFO :

-Le site, particulièrement riche de M. Bernard ROBERT : <http://www.lourmel-algeriefrancaise.com/>

-Le PDF de l'Echo d'Oran concernant LOURMEL : <http://www.echodeloranie.com/medias/files/185-lourmel.pdf>

EPILOGUE EL-AMRIA

De nos jours (en 2010) = 22 572 habitants.



Avant



Après

...La démoralisation affecte les viticulteurs et l'angoisse mine le moral de l'agriculteur dont le métier apparaît dès lors dérisoire. Les investissements agricoles privés, sinon publics, ayant tendance à se tarir, les exploitants vivent dans l'incertitude constante du lendemain ; ils hésitent à acheter du matériel et craignent que de nouvelles décisions soient prises par les autorités. Cette anxiété est ressentie surtout par les exploitants de 40 à 50 ans, encore jeunes pour aspirer à une quelconque retraite, mais ne souhaitant pas se reconverter ou changer de région. Aussi, voit-on aujourd'hui de plus en plus les agriculteurs (viticulteurs) préférer l'assurance d'un emploi non agricole à l'intensification de la culture, et se joindre à la masse des alternants. Aujourd'hui, le viticulteur s'engage volontairement dans l'engrenage de l'alternance, qui le pousse à donner à sa terre une part toujours moins grande de son travail. Les mécontentements sont grandissants, la grogne des viticulteurs se fait sentir et plusieurs parcelles sont délaissées.

C'est ainsi que pour la seule campagne 2003/2004, l'opération d'arrachage a touché 32 exploitations et une superficie de 197 hectares de vieilles plantations (Merseguerra) et 14 exploitations avec 70 hectares de jeunes plantations dans la seule commune d'EL-AMRIA... [Source : <https://journals.openedition.org/insaniyat/2047>]

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://www.piedsnoirs-aujourd'hui.com/lourmel.html>

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie

<http://www.mekerra.fr/images/ouvrages-algerie/situation-dept-oran-1879.pdf>

http://www.lourmel-algeriefrancaise.com/le_village.ws

<http://www.echodeloranie.com/medias/files/185-lourmel.pdf>

<http://lestizis.free.fr/Algerie/>

<http://tenes.info/nostalgie/LOURMEL>

<https://www.youtube.com/watch?v=HKvhoAsSixs>

BONNE JOURNEE A TOUS

ROSSO Jean-Claude.